

Améliorer l'environnement de la transition école-collège en Afrique Subsaharienne : cas du Cameroun, Tchad et Burkina Faso

NOTE D'ORIENTATION

Cette publication est une note d'orientation produite dans le cadre de l'appel à projets de recherche "Accompagner le développement du cycle fondamental : L'enjeu de la transition école/collège" du Programme APPRENDRE, porté par l'Agence Universitaire de la Francophonie sur financement de l'Agence Française de Développement.

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position de l'AUF.

I. PROBLÉMATIQUE

Pour faciliter la transition de l'école vers le collège, les politiques mises en œuvre dans la plupart des pays en développement se sont traditionnellement focalisées sur l'offre d'éducation et l'amélioration des capacités d'accueil des élèves au sein du premier cycle du collège (construction des écoles, formation initiale et continue des enseignants, ressources pédagogiques, élaboration des curricula, etc.). Si ces politiques présentent des résultats positifs dans certains contextes, il n'en demeure pas moins vrai que dans d'autres cas elles ne sont pas parvenues à réduire les fortes disparités géographiques (rural versus urbain), de genre (filles-garçons) et sociales (familles aisées-familles pauvres) qui persistent. Une réponse plus appropriée se trouverait alors dans la recherche de pertinence des interventions orientées également vers la demande d'éducation et la meilleure prise en compte du rôle des différentes parties prenantes de l'environnement de la transition école-collège, notamment les directeurs d'écoles, les enseignants, les élèves et leurs parents.

II. MESSAGES CLÉS DE LA RECHERCHE

- La transition école-collège constitue un défi majeur des systèmes éducatifs des pays d'Afrique Subsaharienne afin de garantir l'achèvement du cycle fondamental et assurer une éducation de base de qualité pour tous les élèves.
- L'étude a renforcé la compréhension de l'environnement de la transition école-collège en collectant les informations primaires et secondaires auprès de quatre groupes de parties prenantes (les directeurs d'écoles, les enseignants, les élèves et leurs parents) au Cameroun, Tchad et Burkina Faso. Les analyses présentent des points de similitude et de divergence entre les trois pays.

III. CONTEXTE

Les efforts consentis ces dernières décennies par les pays en développement et leurs partenaires ont permis d'améliorer les systèmes éducatifs et renforcer la politique de l'Education Pour Tous. Dans les pays d'Afrique Subsaharienne francophone tels que le Cameroun, le Tchad et le Burkina Faso, les taux de scolarisation au primaire sont de 110,6%, 95,3% et 109,4% respectivement. Seulement, ces indicateurs contrastent avec la faible capacité des systèmes éducatifs à réduire les décrochages et abandons scolaires, à maîtriser les apprentissages fondamentaux et à garantir l'achèvement des cycles élémentaire et secondaire. Pour preuve, les taux d'achèvement du primaire ne sont respectivement que de 72,8% (Cameroun), 72,9%(Burkina) et 35,2% (Tchad) dans les trois pays et présentent d'importants écarts entre filles et garçons. Mais il est plus prononcé au Tchad où les filles sont plus défavorisées que les garçons car elles ont un taux d'achèvement du primaire particulièrement faible (36,3% contre 52,4% pour les garçons), ainsi qu'un taux brut d'admission au cycle moyen plus faible (TBA Filles: 20,1%) que les garçons (TBA Garçons 33,4%), ceci de manière constante au fil des années scolaires sur la période analysée (2014-2019), même si l'écart de TBA au cycle moyen tend à se réduire (19 points en 2014-15; 13 points en 2018-19). Le taux d'achèvement du cycle moyen des filles est de 20,1% et celui des garçons de 33,4% en 2018-19).



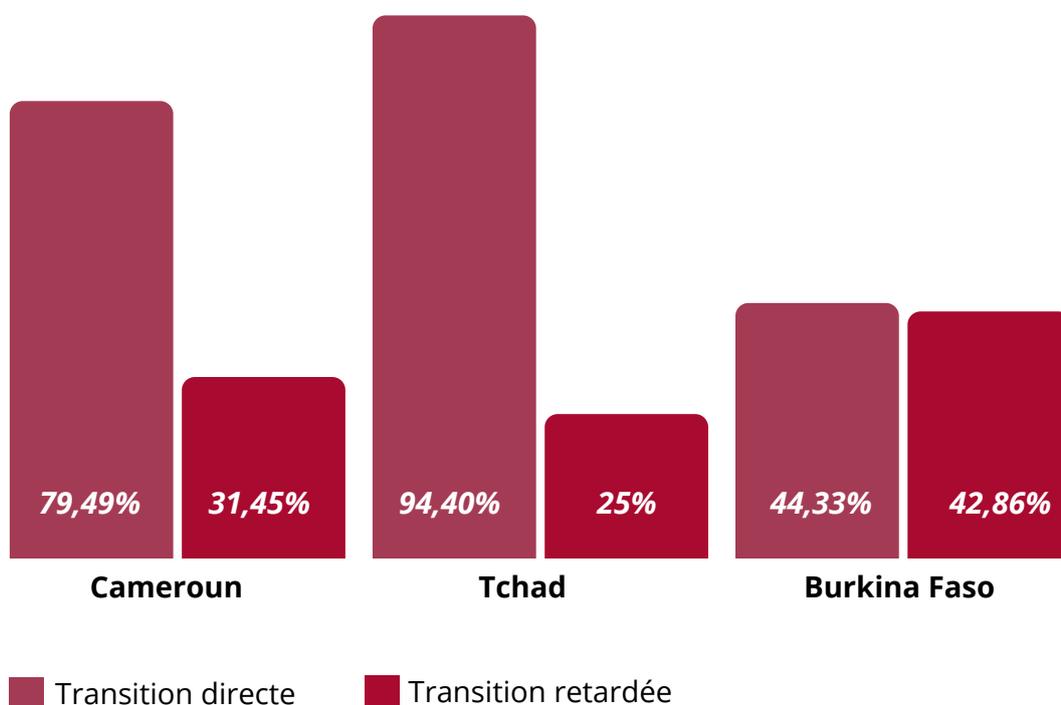
Ces performances remettent en question l'atteinte de la cible 1 de l'Objectif de Développement Durable 4 (ODD 4.1) et montrent que la transition école-collège constitue aujourd'hui un enjeu crucial pour garantir l'achèvement du cycle fondamental et assurer une éducation de base de qualité pour tous les élèves.

IV. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

L'analyse du cadre institutionnel de la transition école-collège et les enseignements de la littérature existante permettent de considérer deux mesures :

- la transition directe (réussie) regroupe tous les élèves de 6ème et 5ème (cycle secondaire ou post-primaire) qui n'ont repris (c'est-à-dire redoublé) aucun niveau d'étude durant le cycle primaire ;
- la transition retardée (non réussie) regroupe tous les élèves de CM2 qui ont redoublé au moins une fois les classes 2 (CP2, CE2, CM2). On ne s'intéresse pas au redoublement dans les classes de classes 1 (CP1, CE1 et CM1) car le passage est automatique au Tchad conformément aux termes de l'arrête n°253/PR/MENPC/SEENPC/SG/2014 du 4 décembre 2014.

Les indicateurs de transition école-collège dans chaque pays sont résumés dans le graphique ci-dessous. Il montre que la transition directe des élèves du primaire vers le secondaire est plus élevée au Tchad (94,4%) et plus faible au Burkina Faso (44,33%). Tandis qu'au Cameroun, 8 élèves sur 10 du premier cycle du secondaire (classes de 6ème et 5ème) n'ont repris aucun niveau d'étude au cycle primaire. De manière similaire, le taux de transition retardée est moins élevé au Tchad (25%) et au Cameroun (31,45%). Au Burkina Faso par contre, plus de 4 élèves sur 10 en fin de cycle primaire (CM2) risquent ne pas amorcer leur transition car ils auraient redoublé au moins une fois les classes 2 de ce cycle d'étude.



La transition réussie sans redoublement au cours du primaire peut s'avérer problématique à l'arrivée au collège: au Burkina l'enquête a relevé 11,1% de ces élèves ont redoublé leur 6ème et 14,4% leur classe de 5ème du collège. Résultat qui montre que les élèves les plus performants au cycle primaire ont du mal à consolider leurs acquis au cycle post-primaire.

Concernant les **facteurs explicatifs** des performances des élèves en matière de transition école-collège, les résultats obtenus au terme des analyses présentent des points de similitude et de divergence entre les trois pays. Au rang des similitudes, on peut noter les points suivants :

- Plusieurs déterminants scolaires et extrascolaires expliquent la probabilité pour que les enfants effectuent une transition directe ou subissent une transition retardée. Les plus marquants sont l'âge, le sexe, le milieu de résidence et le niveau de vie des familles. Les élèves les plus jeunes ont plus de chances de réussir leur transition directe et moins de chances d'être retardés comparativement aux plus âgés. Les garçons sont plus enclins à subir une transition retardée dans les trois pays, comparativement aux filles. Par exemple, les garçons ont une probabilité plus élevée de connaître un retard de transition (23,4%) au Tchad que les filles (16,7%). Aussi, les enfants qui fréquentent des établissements en milieu rural ont une plus grande propension à voir leur transition vers le secondaire retardée, comparativement aux enfants fréquentant en milieu urbain. Enfin, les élèves appartenant à des familles aisées ont plus de chance de réussir leur transition comparativement à ceux ayant des situations financières très difficile.
- L'analyse des disparités de genre dans le processus de transition école-collège montre que les filles sont plus défavorisées, bien qu'elles aient une plus grande propension à réussir leur transition directe ou à éviter une transition retardée. Au Tchad, en moyenne, 55,7% des garçons réussissent leur transition directe contre 45,3% des filles. A contrario, 54,7% des filles ont une transition retardée contre 44% des garçons. En effet, les facteurs scolaires (par exemple, possession d'un livre de français et d'un livre de mathématiques) et extrascolaires (par exemple, travaux domestiques et distance/coût de transport pour l'école) ne favorisent pas du point de vue statistique de meilleures performances en matière de transition école-collège des filles par rapport aux garçons. Au Burkina Faso, l'analyse n'a relevé aucune différence significative dans la distribution des caractéristiques entre filles et garçons pour la transition école-collège, mais la probabilité d'échec ou de sortie précoce est plus élevée chez les filles. Chez les filles au Burkina la transition semble plus influencée que chez les garçons par des facteurs scolaires et extrascolaires qu'ils soient positifs (tels que l'absence de redoublement au primaire, ou bien recevoir de ses parents des informations sur le secondaire) ou qu'ils pèsent négativement sur la transition des filles vers le collège (les travaux extrascolaires, un moindre contrôle parental, les pesanteurs culturelles, l'exposition à des risques de mariages ou grossesses précoces etc).



Collecte de données au Cameroun

Concernant les **points de divergence**, on peut relever que :

- Le Tchad, qui a les plus faibles taux d'achèvement du primaire des trois pays enregistre les meilleurs taux de transition directe école-collège. Son taux de transition directe est plus élevé que celui du Cameroun et du Burkina Faso, tandis que son taux de transition retardée est plus faible. Un justificatif à cette situation se trouverait dans l'arrêté n°253/PR/MENPC/SEENPC/SG/2014 du 4 décembre 2014 au Tchad, portant flux de passage automatique des élèves dans les classes intermédiaires qui stipule en son article 4 que le passage en classe supérieure dans le cycle primaire est automatique dans les classes de niveau de un (CP1, CE1 et CM1) et, se fait par la somme des moyennes trimestrielles divisée par trois, dans les classes 2 (CP2, CE2 et CM2).
- Les sous-systèmes éducatifs n'ont pas les mêmes effets dans tous les trois pays d'étude. Au Cameroun, les performances en matière de transition école-collège sont meilleures dans le sous-système anglophone comparativement au sous-système francophone. En l'occurrence, les élèves fréquentant le sous-système francophone sont plus enclins à subir une transition retardée par rapport à leurs camarades du sous-système anglophone. Cette différence n'est pas perceptible entre les sous-systèmes francophone et arabophone au Tchad par exemple.



Collecte de données au Cameroun

V. RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

Les enquêtes qualitatives auprès des enseignants, des chefs d'établissements, des parents et des élèves eux-mêmes ont permis d'identifier un nombre de difficultés qui freinent la transition école et collège.

Améliorer les ressources pédagogiques accessibles à l'élève

- La mise sur pied d'une politique de distribution des manuels scolaires par les autorités éducatives. L'enfant pourra remettre ces manuels à l'enseignant après usage à l'école pour une meilleure transition.
- Assurera gratuité du livre scolaire en début de cycle secondaire comme c'est le cas en début du cycle primaire dans les écoles publiques au Cameroun.
- Les ressources éducatives doivent être réparties équitablement.

Rationaliser la gestion des enseignants

- Les enseignants doivent être mieux répartis dans les écoles en fonction des besoins.
- Mettre sur pied une plateforme d'échange de compétences et d'expérience entre les enseignants de fin du cycle primaire et ceux du début du cycle secondaire. Très souvent, ces enseignants de ces deux cycles d'étude ne communiquent pas, quand bien même les établissements d'enseignement comprennent les deux cycles d'étude.

Harmoniser les approches pédagogiques et renforcer le suivi scolaire

- Harmoniser les approches d'enseignement dans les deux phases de la transition (primaire et secondaire) afin d'assurer une bonne adaptation des élèves.
- Consolider les acquis scolaires fondamentaux des élèves (en lecture et en mathématiques) en 6ème et 5ème pour prévenir les échecs précoces.
- Respecter l'âge requis pour le passage de l'enfant du cycle primaire au cycle secondaire.
- Sensibiliser les parents pour éviter que leurs enfants accusent un retard au début des cours du cycle secondaire.
- Renforcer le suivi des enfants par leurs parents une fois qu'ils arrivent au cycle secondaire.
- Mettre sur pied des activités ludiques par les enseignants du secondaire comme c'est le cas au primaire et à la maternelle.
- Mettre en place un système de livret scolaire qui suit l'enfant à tous les niveaux de l'éducation. Tous les élèves de première année du secondaire devraient avoir un dossier qui puisse retracer leur situation depuis l'école primaire, ce qui aiderait les autorités éducatives à détecter les problèmes éventuels de l'enfant.

Renforcer l'orientation scolaire du primaire au secondaire

- Dans plusieurs établissements du secondaire, les conseils d'orientations sont inexistants ou alors plus concentrés vers les classes du second cycle. Créer ou mieux impliquer les conseils d'orientation pour aider les élèves à mieux s'adapter dans leur nouvel environnement d'étude en début de cycle secondaire. Ces conseils doivent être capables de rapidement détecter les difficultés des élèves et les réorienter vers des classes appropriées afin de réduire les risques de redoublement et de décrochage.
- Accompagner les parents dans le choix d'orientation scolaire de son enfant en fin de cycle primaire. Les choix du type d'école, de la formation, du sous-système éducatif, de la langue d'étude, etc. ne sont pas toujours aisés pour les parents qui manquent de moyens et doivent faire face aux contraintes de scolarisation des enfants (distance, coût, etc.). Ainsi, faire intervenir les conseillers d'orientation dans les établissements scolaires pour les enfants en fin de cycle primaire.

Améliorer le cadre institutionnel et réglementaire de la transition école-collège

- Au Tchad, annuler l'arrêté N°253/MENPC/SEEN/PC/SG/2014 portant flux de régulation des passages automatiques qui favorise entre autres le passage des élèves en classe de 6ème sans un concours pour instaurer une transition école-collège contrôlée et régulée.
- Au Cameroun, impliquer les collectivités territoriales décentralisées pour l'harmonisation du concours d'entrée au secondaire (6ème ou 1ère année technique).
- Au Burkina Faso, repenser le système de l'entrée en 6ème qui bénéficie le plus souvent aux enfants des plus riches, qui au final envoie leurs enfants dans les grandes écoles privées, sans que les places libérées ne bénéficient aux plus démunies. En outre, opérer une discrimination positive en faveur des filles, les plus pauvres pour l'entrée en 6ème.

CONCLUSION

- La transition école-collège constitue un défi majeur des systèmes éducatifs des pays d'Afrique Subsaharienne afin de garantir l'achèvement du cycle fondamental et assurer une éducation de base de qualité pour tous les élèves.
- L'étude a renforcé la compréhension de l'environnement de la transition école-collège en collectant les informations primaires et secondaires auprès de quatre groupes de parties prenantes (les directeurs d'écoles, les enseignants, les élèves et leurs parents) au Cameroun, Tchad et Burkina Faso. Les analyses présentent des points de similitude et de divergence entre les trois pays.
- Dans l'optique d'atteindre l'Objectif de Développement Durable N°4 (notamment la cible 4.1), les politiques éducatives devraient accorder un accent particulier sur l'amélioration des ressources pédagogiques accessibles à l'élève, l'harmonisation du suivi et des approches pédagogiques, le renforcement de l'orientation scolaire du primaire au secondaire, et l'amélioration du cadre institutionnel et réglementaire de la transition école-collège dans les pays de l'étude.



[CLIQUEZ ICI POUR LIRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ÉTUDE](#)

Auteurs de la note d'orientation:

ZAMO AKONO Christian, Coordonnateur principal

MBOUTCHOUANG KOUNTCHOU Armand, Coordonnateur associé au Cameroun

GADOM DJAL GADOM, Coordonnateur associé au Tchad

COMBARY SOUGLIMPO Omer, Coordonnateur associé au Burkina Faso

CONTACT

 apprendre.auf.org

 programme-apprendre@auf.org